



N'était une foi

Un journal à lire... une page à la foi

volume 3 — numéro 1 — septembre-octobre 2026

Et revoilà l'automne avec ses belles couleurs...

ÉDITORIAL



Bonjour à tous,
chers frères et sœurs en Jésus!

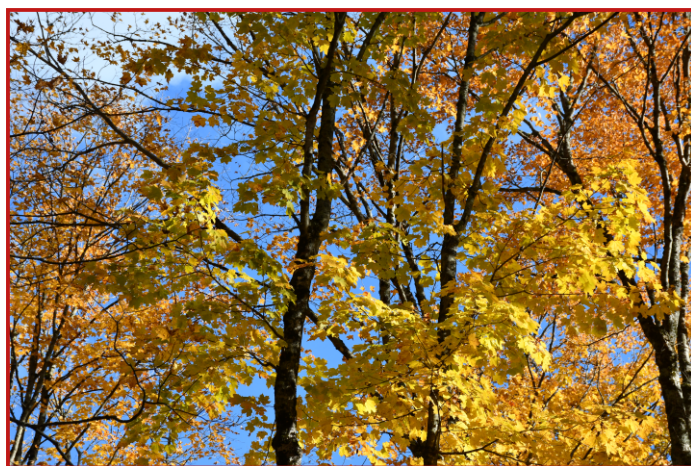
J'espère que vous allez tous bien, après ce bel été! Déjà, l'automne reprend sa place, avec ses belles

couleurs. Souvent, je me dis que le temps passe trop vite. Il me semble que seulement hier, l'été était au pas de notre porte. Ça nous rappelle à tous, que l'on doit profiter de chaque moment, sinon, on ne verra jamais le temps passer! J'aime bien cette parole de la Bible qui nous dit, « *Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel...* » (Ecclésiaste 3 1). Ça me rappelle combien le temps est précieux, et que c'est un cadeau que le Seigneur nous donne! D'ailleurs, ce temps, nous devons bien l'employer. Plutôt que de paresser dans la maison et de regarder la télévision, on pourrait aller à l'extérieur, aider les gens autour de nous... En faisant ces petites choses simples, nous rendons service à Jésus. Du haut du ciel, Il prend plaisir à nous voir profiter de la vie qu'Il nous donne! Sur-

tout si on en prend plaisir avec de bonnes choses.

Durant ces mois, le thème porte sur **les missionnaires**. Mais, qu'est-ce que c'est des missionnaires? Ce sont des gens envoyés par l'Eglise pour proclamer leur foi. Souvent, ces gens partent à l'étranger, très loin pour aller voir des non-croyants. Ça leur prend beaucoup de courage, vous ne trouvez pas? Ils prennent la peine d'aller voir des gens, de diverses cultures et de tous les coins du pays, des personnes qu'ils ne connaissent même pas, pour l'unique raison de propager leur foi en Jésus-Christ! Ces personnes-là font de ces missions, la vocation de leur vie entière. C'est tellement... incroyable! Leur amour pour Jésus est tellement grand qu'ils vont jusqu'à risquer

leur vie. Par ces gestes, Jésus leur redonne au centuple des forces nouvelles! Ces missionnaires doivent faire partie des gens les plus heureux au monde, parce qu'ils ont la chance de pouvoir voyager dans le monde, tout en propageant leur foi en Christ, pour



la gloire de Dieu. C'est merveilleux, non? Vous connaissez sûrement saint François-Xavier. Eh bien, lui, était un missionnaire Jésuite au XVI^e siècle, ayant parcouru l'Inde, le Japon et l'Indonésie. Mais sachiez-vous qu'il y a aussi un missionnaire en chacun de nous? ►

► Peut-être que vous vous dites : *« Mais non, je n'ai rien d'un missionnaire. Je n'ai pas ce courage-là, et de plus, je ne voyage même pas ! »* En tout cas, c'est ce que moi, je me dis parfois. Mais au fond, j'ai réalisé que j'avais tort en pensant cela, parce que oui, il y a bien une missionnaire au fond de moi ! Je peux l'être en restant chez moi et tout ce qu'il me faut, c'est de la foi ! Il m'en faut assez pour pouvoir avoir cette force, venant de Jésus; elle m'aidera à proclamer ma foi autour de moi : à ma famille, à mes amis, ou même à des inconnus. Donc, n'oubliez jamais que votre foi est un grand cadeau, et partagez-la ! Partagez-la aux autres, cela fera de vous, un missionnaire ! Ça ne sera jamais facile, c'est sûr. Plusieurs y ont laissé leurs vies en allant dans des contrées hostiles et étrangères. Dans notre cas, ce n'est pas pareil.

On fait plutôt face à d'autres niveaux de difficultés. Parfois, peut-être que nous n'avons pas assez de courage. On peut se sentir gêné de dire à nos amis que nous croyons en Jésus. Peut-être même que nous cachons cette foi par moment, par peur que les autres pourraient rire de nous. Mais si tu es confronté à ces moments, prie Jésus. Il va te venir en aide et te donner la force dont tu as besoin. Une parole de la Bible que j'aime garder en tête : *« Restez éveillés, gardez une foi solide! Soyez courageux, soyez forts! »* (1 Corinthiens 16 13) Ces saints missionnaires, comme saint François-Xavier, ont vécu tellement d'épreuves durant leurs voyages, mais ils n'ont jamais reculé. Ils ont continué avec une telle foi et ils sont allés jusqu'au bout. Quel bel exemple pour nous aujourd'hui ! La participation des jeunes dans

ce journal est un type de mission, pour nous ! Dans Actes 13 17, nous pouvons lire : *« Car le Seigneur a bien défini notre mission lorsqu'il a dit : « Je t'ai établi pour que tu sois la lumière des autres peuples, et pour que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » »*

Dans cette nouvelle édition, vous verrez encore une fois de merveilleux textes, qui parleront justement des missionnaires. Nos journalistes et nos stagiaires ont tous travaillé fort pour que ce journal sorte à temps, donc nous espérons tous que vous allez l'apprécier ! Soyez bénis, et portons dans nos prières tous les missionnaires de ce monde !

Bon automne ! ■

Hannah Rodrigue
15 ans, Saint-Odilon-de-Crambourne

ACTUALITÉ

La mission des vêtements, la mission par les vêtements

On reflète ce que l'on porte, dit-on souvent. De nos jours, l'habillement des gens fait partie d'une de leur préoccupation première, plus qu'au temps où chacun avait un unique habit fait de tissu simple. Par notre manière de nous habiller, nous démontrons ce que nous sommes et vers quoi nous sommes attirés. Prenons en exemple certains t-shirts qui sont proposés en magasin avec des illustrations de têtes de morts et des dessins morbides. Et si, à la place de mettre des habits avec autant de noirceur, nous montrions au monde que la Lumière est présente dans nos vies ? Regardons tout cela plus en détail...

Pour commencer, il y a la manière de s'habiller qui est un témoignage fondamental et qui révèle ma personne. Un grand saint a dit : *« Montre-moi tes amis, je te montrerai quel genre de personne tu es. »* Je crois bien qu'il en est de même pour les habits que l'on porte. En nous promenant à un endroit où il y a beaucoup de monde,

nous pouvons voir, en un coup d'œil, en regardant les habits des gens, quel genre de personnes ils sont. Il en est de même pour moi. Quand je m'habille de telle ou telle manière, je peux me demander ce que les gens peuvent penser de moi. Si je me promène dehors presque nue, les gens pourront penser que je suis une personne qui se laisse facilement utiliser pour des plaisirs de la chair. Si je me promène en habit de noirceur avec une certaine quantité de têtes de morts et des situations morbides, les gens pourront croire que je suis une personne qui se nourrit de ces choses. Mais si je m'habille avec un joli habit qui me va bien et qui montre aux autres la beauté et la pureté, les gens pourront penser que je fais attention à cela et que je ►





Cath. J'ai reçu en cadeau un de ces magnifiques t-shirts avec une scène de Notre-Dame de Guadeloupe. Je suis fière de porter ce t-shirt qui montre aux autres à quoi j'aspire.

À mon anniversaire, il y a deux ans, j'ai reçu une casquette avec le slogan *God is Good all the time* (Dieu est bon tout le temps). J'étais très fière de pouvoir afficher ma foi en la portant. En plus, deux de mes amies ont la même. Aussi, mon frère et moi avons beaucoup de difficulté à trouver des t-shirts qui nous font bien, qui ne sont pas trop chers et qui affichent la beauté. Alors ma mère a contacté la Famille Marie-Jeunesse pour avoir des t-shirts des éditions passées des rassemble-

ments jeunesse. Nous sommes donc rendus avec des t-shirts à notre taille, avec de beaux slogans et qui, en plus, partagent la Bonne Nouvelle.

En conclusion, sommes-nous fiers de notre foi, oui ou non ? Si c'est oui, autant le montrer au monde ! Dès aujourd'hui, choisissons de témoigner de notre foi par le choix de vêtements que nous faisons. Laissons l'Esprit-Saint passer à travers nous et nos vêtements pour amener encore plus de conversions et de Lumière. En fait, c'est cela être missionnaire ; témoigner de notre foi et laisser l'Esprit-Saint agir. ■

Marie-Thérèse Brunet
14 ans, Sainte-Thècle

cherche la vraie beauté et la vraie pureté.

Ensuite, en m'habillant de façon belle et pure, je témoigne aux autres ce qui me tient à cœur. Mais de nos jours, ce n'est pas facile de trouver ces beaux habits qui sont devenus presque des perles rares ! En faisant quelques recherches, j'ai remarqué tout de même que de plus en plus de chrétiens partent des entreprises pour fabriquer des t-shirts, des casquettes, des chapeaux, des gros chandails ou autres à slogans chrétiens.

Par exemple, mon ami a rencontré un catholique qui distribue gratuitement des chandails avec le slogan *Dieu t'aime avec toutes tes imperfections* au dos et devant *Dieu m'aime avec toutes mes imperfections* à la sortie du métro à Montréal. Ainsi, la Bonne Nouvelle est partagée grâce à un chandail et des conversions peuvent avoir lieu. De plus, ces chandails peuvent réchauffer certaines personnes sans-abri. Une autre fois, j'ai croisé des gens qui portaient des t-shirts avec le slogan *Jesus call you : accept or refuse* (Jésus t'appelle : réponds ou racroche) et une image montrant quelqu'un qui appelle sur un téléphone cellulaire. J'ai trouvé cela ingénieux ! C'est minime, mais qui sait si ça ne génère pas des conversions ?

Lors de différents rassemblements d'Église, j'ai aussi remarqué la présence d'une dame qui vend pleins de morceaux de vêtements à slogans catholiques très variés. Elle signe ses vêtements sous le nom de Marie-



Sainte Thérèse

1^{er} octobre

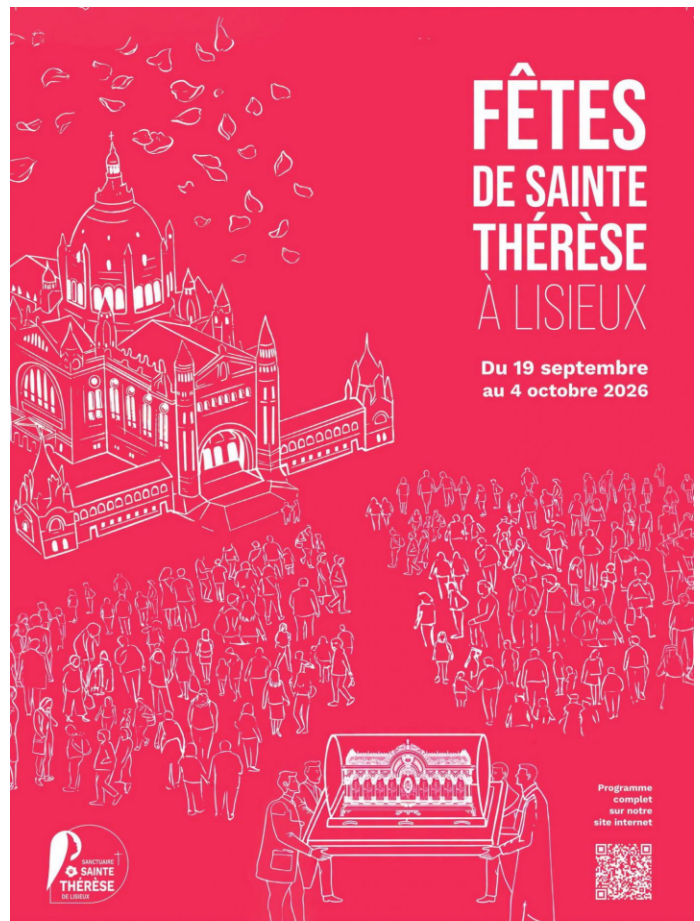
Fêter une carmélite avec
des milliers de gens,
comment est-ce possible?

Pour toi, comment honores-tu la fête de la petite Thérèse ? Aujourd'hui, je vais vous présenter comment sainte Thérèse de Lisieux est fêtée dans le monde. En découvrant comment elle est aimée partout sur la terre, nous allons faire un tour dans différents sanctuaires qui lui sont confiés et je vais vous partager une démarche annuelle à vivre avec elle qui intercède pour nous.

En premier, rappelons-nous qui est la petite Thérèse ! Cinquième fille vivante de neuf enfants, elle perd sa maman à l'âge de 4 ans. Suite à différentes épreuves, elle choisit de suivre l'appel à la vie consacrée au Carmel de Lisieux, malgré son très jeune âge. Cloîtrée, elle désire s'abandonner totalement à son Bien-Aimé pour que chaque geste soit une offrande d'amour. Sa vie toute simple est un modèle pour nous dans notre quotidien. Elle est devenue patronne des missions, même si elle n'est jamais sortie de son monastère. Son intercession pour la conversion d'un prisonnier



condamné à mourir a été sa première mission. Thérèse est connue partout dans le monde parce qu'elle fait de petites missions au quotidien dans nos vies. Elle a une puissante intercession au ciel. Nous pouvons voir des villes, des paroisses, des sanctuaires, des rues, des cathédrales et des églises porter son nom. Cette dévotion est très grande dans toutes les langues. Son œuvre de la petite voie reste toujours bien vivante au cœur de nos vies.



Informations & Réservations : 02 31 48 55 00 - contact@therese-de-lisieux.com - www.therese-de-lisieux.com
f SanctuaireThereseDeLisieux @sainteThereseDeLisieux Sanctuaire Lisieux Sanctuaire Sainte-Thérèse de Lisieux

En deuxième, la fête patronale de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face est le 1^{er} octobre. Au sanctuaire de Lisieux en France, ils font une démarche pour se préparer à cette fête. Ils font une quinzaine, ce qui signifie neuf jours de neuvaine et trois jours de festivités. Il y a un thème différent à tous les jours. Il y a des milliers de gens venant des quatre coins du globe pour y participer et venir l'honorer. Pendant la grande messe solennelle du 1^{er} octobre, lors de l'entrée de la grande relique, des pétales de roses sont envoyées du ciel ; nous rappelant que Thérèse, elle-même a dit : « *Lorsque je serai au ciel, j'envverrai une pluie de roses !* » Au Canada, j'ai entendu parler qu'au sanctuaire Notre-Dame du Cap, il y a déjà eu une pluie de roses dans la basilique. Peu importe le lieu où nous nous trouvons, ces journées sont l'occasion d'un moment de réjouissance.

En troisième, dans notre maison, nous pouvons faire des petites démarches pour fêter notre amie au ciel ! Si nous aimons cuisiner, nous pouvons faire du pain ou un dessert au goût de rose et le déguster lors de sa fête. Durant cette journée de festivités, nous pou-

- vous lui écrire une lettre en lui demandant son intercession pour des choses bien concrètes dans nos vies. Que ce soit la guérison d'une personne, la réconciliation avec un ami ou la réception d'un objet que nous désirons, Thérèse peut intercéder. L'important c'est d'écrire des choses que nous portons dans nos cœurs. Ensuite, nous mettons la lettre dans une enveloppe cachetée et nous écrivons son nom et notre nom sur



le coin de l'enveloppe. Pour la prière, nous pouvons commencer par une procession avec une image ou une statue de sainte Thérèse en la promenant dans la maison ou sur notre terrain. Nous pouvons chanter des chants dont ceux de l'album « *Thérèse, dis-nous en qui tu crois!* ». Ensuite, nous pouvons déposer à ses

pieds nos lettres. Nous lui demandons d'intercéder pour nous. Nous pouvons terminer avec la prière de l'abandon à la petite voie de l'amour.

En terminant, je suis content d'avoir fait des recherches pour que vous puissiez connaître un peu plus comment sainte Thérèse est honorée. En la découvrant, j'ai compris le lien pourquoi elle est patronne des missions et que même si je suis chez moi, je peux faire de grandes choses par de petits gestes d'amour et être missionnaire à mon tour. Et vous comment allez-vous fêter cette amie du ciel ? ■



Jean-Marie Brunet
10 ans, Sainte-Thècle

Références :

- *Thérèse, dis-nous en qui tu crois!*, Mame, 2018.
- Prière de l'abandon à la petite voix de l'amour.

Seigneur Jésus Christ, je te demande d'éclairer les missionnaires dans leur travail pour convertir les gens. Donne-leur de l'audace pour parler de ton nom sans avoir peur ou honte. Viens dans le cœur des personnes à qui ils parlent pour leur faire comprendre que tu existes et que tu nous aimes infiniment. Fais de nous des missionnaires domestiques pour aider les gens de notre entourage qui ne te connaissent pas et qui ne t'aiment pas, pour que nous puissions aussi parler de toi sans penser qu'ils le prendraient mal. Toi

qui nous aimes et qui nous connais mieux que toute créature de la terre, viens à nous pour que nous soyons remplis d'Esprit-Saint, que nous évangélisons avec vivacité et que les gens comprennent ce que nous voulons dire. Bénis-nous et bénis tous les missionnaires, peu importe de quelle origine ils soient, car tu nous aimes tous également.

Amen

Flavie Grogg
10 ans, Sainte-Ursule



Sainte Rose de Viterbe

4 septembre

Le 4 septembre, c'est la fête d'une petite fillette italienne qui recevra de grandes grâces. Sainte Rose de Viterbe est la sainte patronne de la ville de Viterbe, en Italie, et du Tiers-Ordre franciscain. Elle est également invoquée pour les personnes exilées ou bannies.

Rose est née en 1233 dans une famille pauvre de Viterbe en Italie. Dès sa naissance, elle eût une malformation congénitale du sternum mais malgré cela, elle a grandi correctement.

À l'époque, l'empereur Frédéric II d'Allemagne persécutait l'Église et s'emparait des États pontificaux. Viterbe était capitale du patrimoine de saint Pierre et du territoire qui appartenait au pape.

Les parents de Rose l'éduquèrent dans la foi et avec le charisme de saint François d'Assise. Les premiers mots qu'elle a dit furent Jésus et Marie.

À trois ans, elle fit son premier miracle. Une tante était décédée et elle accompagna sa famille dans le cortège funèbre. Tout à coup, une voix s'éleva du cercueil. C'était la tante qui, comme l'expliquera bien plus tard Rose, a été touchée par la prière que sa petite nièce adressait à Dieu à cet instant et fut ressuscitée alors qu'elle était sur le point d'être ensevelie.

Lorsqu'elle fut capable de marcher, elle ne sortait que pour aller à l'église ou pour donner discrètement des bouts de pains aux pauvres. Un jour, son père un peu inquiet de la voir se promener seule la suivit et observa de loin sa

distribution de vivres à quelques démunis. Il surgit devant elle et lui demanda d'ouvrir son tablier pour voir ce qu'elle dissimulait à l'intérieur. Des roses vermeilles apparurent alors à la place du pain !

Au lieu de s'amuser comme toutes les fillettes de son âge, Rose passait la plus grande partie de son temps en prière. Son entourage était à la fois perplexe et captivé par sa foi profonde.

Vers sept ans, elle demanda la permission de vivre seule, retirée dans une pièce de la maison avec Dieu pour le prier et prier Marie sans être troublée par la vie courante. Sa famille accepta et elle s'enferma pour faire de longues oraisons ininterrompues et de grands sacrifices tels que de toujours marcher pieds nus ou de dormir à même le sol.

Lorsqu'on lui demandait pourquoi elle faisait tout cela, elle répondait humblement que c'était pour obtenir la conversion de ceux qui n'aiment pas assez Jésus. Elle se mit à avoir des visions sur les châtements des pécheurs refusant de se convertir, la crucifixion de Jésus et de la Vierge Marie qui lui donna la mission de convertir les pécheurs et d'aider l'Église. *« Il faudra t'armer de courage, lui disait la Mère de Dieu, tu parcourras des villes pour exhorter les égarés et les ramener dans le chemin du Salut. »*

Dès lors, Rose ne vécut plus pour elle, mais pour le Seigneur et pour autrui, en qui

elle voit l'image de Dieu. Elle sentit un appel à la vie consacrée et, sa maison se trouvant près du monastère des Clarisses, elle demanda à y être admise. Elle fut refusée en raison de sa pauvreté et de sa santé. Elle décida alors de devenir Vierge Tertiaire franciscaine et de vivre dans le monde. Elle commença à parcourir les places publiques de Viterbe, pauvrement vêtue, pieds nus, un crucifix à la main. Malgré son très jeune âge, elle exhortait d'une voix ferme et douce les habitants à se convertir et à obéir au pape. Des miracles éclatants vinrent confirmer l'autorité de sa parole. Elle s'occupa des pauvres et des malades, menant une vie de charité et de pénitence. Informé de ses actions, le gouverneur de Viterbe, qui exerçait à ce moment-là l'autorité locale au nom de l'empereur Frédéric II, craignant que les gens se retournent contre lui, que cette enfant extraordinaire ne détruise complètement son prestige et que

l'autorité du pape s'affirmât à nouveau, ordonna à Rose de comparaître devant son tribunal. Il la menaça de l'emprisonner si elle continuait à prêcher. La jeune fille, qui a alors quatorze ans, lui répondit : *« Je parle sur l'ordre d'un maître plus puissant que vous, je mourrai plutôt que de Lui désobéir. »* La cause est entendue et la jeune sainte est chassée de Viterbe avec ses parents. C'est en plein hiver 1249. Elle trouva d'abord refuge à Soriano nel Cimino, puis à Vitorchiano. Elle continua à prêcher et à faire des miracles.

Peu après, Rose de Viterbe annonça la mort de Frédéric II d'Allemagne. De fait, huit jours plus tard, le 13



Coloriage : Philippe-Étienne Brunet, 7 ans

► décembre 1250, alors qu'il était jusque-là en parfaite santé, l'empereur Frédéric II expira emporté par une épidémie de dysenterie, sans que rien ni personne ne puisse s'y attendre.

À cette nouvelle, les habitants de Viterbe accourent près de Rose et sa famille et les supplièrent de revenir. Ils acceptèrent de bon cœur. Elle fut reçue en triomphe dans sa ville natale et regardée comme la libératrice de la cité, la consolatrice des affligés et le secours des pauvres.

Le pape Innocent IV, revenu à Rome après la mort de l'empereur Frédéric, rentra en possession de la ville de Viterbe.

Rose rentra au domicile familial, où elle reprit sa vie contemplative, ses pénitences dans la petite chambre que son père avait aménagée. Plusieurs jeunes filles qui admiraient sa foi et son engagement et dont elle s'était déjà occupée, la supplièrent de les prendre sous sa conduite. La maison familiale se transforma alors en un véritable couvent.

Le 6 mars 1251 ou 1252, elle décéda à l'âge de 17 ans ou 18 ans à cause de sa condition physique et

de sa malformation génétique. Avant de mourir, elle dit à ses proches : *« Je meurs avec joie, puisque je vais être unie à mon Dieu. Il ne faut pas avoir peur de la mort, elle n'est pas effrayante, mais douce et précieuse. »* Elle fut ensevelie dans le cimetière de sa paroisse, Sainte-Marie in Poggio.

Quelques semaines après sa mort, déjà, le pape Innocent IV, sachant l'œuvre de Dieu à travers Rose, voulut ouvrir un procès de canonisation qui n'a cependant pas pu débiter. Mais quelques mois après son décès, son corps fut alors exhumé et trouvé intact sans rigidité cadavérique, avec une peau fraîche et flexible. Elle est d'ailleurs encore aujourd'hui dans un état de conservation remarquable.

Elle apparut plusieurs fois en songe à l'un des successeurs, Alexandre IV en 1257 et lui demanda de faire transférer son corps au monastère des Clarisses de Sainte-Marie-des-Roses, où elle n'avait pas été admise de son vivant.

C'est enfin le 4 septembre 1258 que le pape, accompagné des cardinaux, porta le corps de Rose en procession jusqu'à l'église des Cla-

risses auxquelles sont confiés la garde et culte de cette jeune sainte, et où encore aujourd'hui, il est possible d'y vénérer le corps, resté complètement intact et sorti indemne même d'un incendie en 1357.



Des dizaines de miracles et de grâces se passèrent sur sa tombe. Finalement le pape Calixte III termina son procès de canonisation en 1457 et Rose de Viterbe est enfin reconnue comme sainte par l'Église catholique.

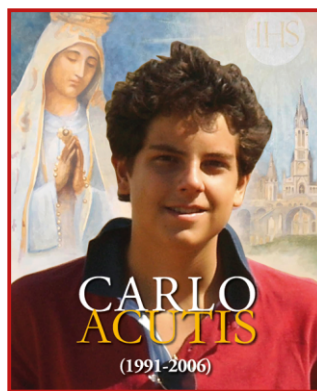
Je trouve que toutes les paroles et gestes de la jeune sainte de Viterbe témoignent de la puissance de sa prière et de la profondeur de sa foi. Sainte Rose de Viterbe, aidez-nous à prier de tout notre cœur et à avancer dans la vie avec une foi inébranlable. ■

*Camille Denaës-Moyat
13 ans, Alma*

La Parole du mois

Car le Seigneur a bien défini notre mission lorsqu'il a dit : « Je t'ai établi pour que tu sois la lumière des autres peuples, et pour que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre. »

Actes 13 17



Source: www.carloacutis.com

Saint Carlo Acutis a été choisi comme saint patron pour notre journal. Il est un modèle de jeune ayant vécu sa foi sans compromis, et un exemple de quelqu'un ayant su utiliser la technologie pour faire connaître et aimer Jésus.

Saint Antoine-Marie Claret

24 octobre

Saint Antoine-Marie Claret est né en 1807 dans le village de Sallent en Espagne, dans une famille nombreuse. Avant d'entrer au séminaire à l'âge de 22 ans, il travailla avec son père comme tisserand en apprenant le latin avec l'aide du prêtre de sa paroisse.

En 1835, il est ordonné prêtre et voulant partir en mission, saint Antoine-Marie Claret va à Rome, où on



lui propose de devenir Jésuite (communauté fondée par saint Ignace de Loyola). Finalement, le saint retourne en Espagne et il prêche beaucoup. En 1849, il décide de fonder la congrégation religieuse des Fils du Cœur Immaculé de Marie, aussi appelée les Clarétains.

En 1850, alors qu'il a 43 ans, le pape le nomme archevêque de Santiago de Cuba et il part pour cette

ville en faisant un voyage de deux mois. C'est à cet endroit qu'il évangélisera toute la ville, même les esclaves. Il fonde aussi, avec la vénérable Marie Antonia Paris, les Religieuses de Marie Immaculée, aussi appelées les Clarétaines. Après six ans, l'archevêque retourne en Espagne car la reine le demande comme confesseur. Plus tard, il doit suivre la reine qui part en France puisqu'elle était en danger. Ensuite, il va assister au premier Concile œcuménique du Vatican (de 1869 à 1870). Durant son retour, ayant une santé fragile et puisqu'il avait des ennemis, saint Antoine-Marie Claret dut se réfugier au monastère de Fontfroide, où il mourra peu de temps après.

Il a été canonisé par le Pape Pie XII en 1950. Son corps repose aujourd'hui dans l'église Sant Antoni Maria Claret dans la ville de Vic en Espagne. Sa fête est le 24 octobre.

Derek Morin
11 ans, Jonquière



PRIÈRE



Prions pour les missionnaires qui quittent leur demeure pour évangéliser les habitants de la terre. Demandons à la Vierge Marie, aux saints et à Jésus de les aider tout le temps de leur mission dans le monde entier. Les missionnaires font grandir la foi dans le monde. Prions donc pour eux, afin que leur mission continue et pour que les vocations de missionnaires augmentent. Ainsi, le monde sera évangélisé de plus en plus. Amen.

Logan Morin
9 ans, Jonquière



Gabrielle, 17 ans

J'ai grandi dans une famille catholique, où l'activité du dimanche matin alternait entre la messe et le hockey. Mes parents étaient croyants, mais la foi n'était pas la priorité.

Je n'avais jamais entendu parler de la possibilité d'une relation avec Jésus.

Vers l'âge de 8 ans, mes parents se sont séparés et ce fut un grand choc pour moi. Ma relation avec mon père n'était pas facile et c'était un grand défi pour moi de passer du temps chez lui. Après la séparation, ma mère a décidé d'approfondir sa foi, alors que mon père a

choisi d'autres priorités. Ma mère a commencé à nous amener, mes frères et moi, dans une église pentecotiste et c'est là que Dieu a tranquillement commencé à se révéler à moi. Il m'a montré qu'il était mon père, le père aimable et constant dont j'avais tant besoin.

Quelques années plus tard, vers l'âge de 13 ans, alors que j'avais un désir profond de vivre en communion avec Jésus, j'ai redécouvert la foi catholique à travers des groupes de jeunes. Je suis tombée en amour avec l'adoration et l'Eucharistie. J'étais émerveillée devant le Dieu de l'univers qui s'humilie et se fait tout petit pour nous. J'ai maintenant 17 ans et l'Eucharistie est toujours très importante dans mon cheminement avec Jésus. Un pas à la fois, Jésus me guide dans les vallées et les montagnes de mon quotidien.

Être missionnaires

Maëlle Levesque, 12 ans

Les jeunes catholiques sont-ils appelés à être des missionnaires ? Aujourd'hui je vais vous parler de comment être des jeunes missionnaires qui évangélisent d'autres enfants. Ensuite, je vais vous parler un petit peu de mon expérience.

Oui, les jeunes peuvent être missionnaires pour évangéliser, pour aider les pauvres et pleins d'autres choses, mais aujourd'hui, je vais vous parler comment vous pouvez évangéliser et être missionnaires dans la vie de tous les jours. Allez à la rencontre des jeunes qui n'ont

pas la foi ou qui ne connaissent pas Jésus, est un bon départ. Prends le temps de te présenter et pose-lui des questions pour le connaître.



Quand ça fait longtemps que vous jouez ensemble et que vous vous entendez bien, invite-le chez toi ! N'oublie pas que tu dois tout faire par amour, dans l'écoute attentionnée pour que votre amitié grandisse. Alors maintenant, tu peux lui demander s'il connaît Jésus, puis, tu pourras lui expliquer sa vie si tu vois qu'il est ouvert et curieux. Tu peux lui expliquer comment toi et ta famille, vous vivez votre foi et votre relation avec Jésus. Reprendre les étapes du kerygme qu'est Jésus-Christ mort et ressuscité pour sauver tous les humains est le cœur de la foi à partager. Après, tu peux commencer à raconter l'histoire de Jésus. Aussi, s'il reste pour le repas, tu peux expliquer pourquoi tu fais une prière, et s'il le désire, tu pourras imprimer ou écrire une prière pour qu'il la récite avant de manger. Si cet ami a ouvert son cœur, pour l'aider, tu peux lui donner une médaille miraculeuse bénite en cadeau.

Pour moi, évangéliser ça fait du bien même si des fois j'avais peur. J'ai réussi à combattre mes peurs en faisant une prière et à les vaincre. Aussi, je suis heureuse que mes amis suivent la même voie et qu'ils ressentent Jésus dans leur vie. Les fois suivantes, j'ai réalisé que plus tu évangélises, plus tu sais quoi dire, quoi faire et quoi offrir.



Pour conclure, ça ne veut pas dire que cette personne qui ne connaît pas Dieu va devenir catholique mais on ne sait jamais ce que Dieu fait dans le cœur de cette personne. Dieu va te remercier d'avoir évangélisé. Le saint patron des missionnaires est saint François-Xavier, alors vous pouvez lui demander de l'aide quand vous évangélisez. Et vous, avez-vous déjà parlé de Jésus à quelqu'un ?

Une expérience de mission qui change mon regard!

Connaissez-vous **NET Ministries**? J'ai eu l'occasion de rencontrer **Mickela Curotte** qui a 21 ans et qui vit à Alfred en Ontario. En 2023, elle a vécu une expérience missionnaire avec **NET Ministries** qui œuvre partout au Canada. Dans les écoles secondaires, **National Évangélisation Team Ministries** (ou en français **Ministère d'Équipe d'Évangélisation Nationale**) organise des retraites et parle de Dieu aux jeunes. Cette expérience d'évangéliser auprès de jeunes adultes de 18 à 25 ans pour un an de mission. Durant cette entrevue, vous allez découvrir des aspects de la mission de **NET Ministries** au Canada.

Timothée : Qu'est-ce que **NET Ministries**? Quelle est l'histoire de ce groupe? Qui sont les gens qui y participent? Où est installé au Canada **NET Ministries**?

Mickela : C'est un groupe d'évangélisation qui fait des présentations et parle de la foi principalement dans les écoles secondaires. Le projet est parti aux États-Unis il y a déjà une quarantaine d'années et est arrivé au Canada, il y a 30 ans. Les **NET** se trouvent un peu partout dans le monde par exemple, il y a **NET Canada**, **NET États-Unis**, **NET Irlande**, **NET Nouvelle-Zélande**, **NET Australie**, **NET Ouganda**, etc. Pour faire partie du groupe, il faut être un adulte de 18 à 25 ans et être ouvert à tous, partout dans le monde. Les retraites sont majoritairement pour les élèves de 12 ans et plus. Parfois, il y a des retraites pour se préparer aux sacre-

ments, selon la mission qui nous est confiée. Le bureau chef de **NET Canada** est à Orléans en Ontario. Par contre, nous sommes un peu comme des ambassadeurs partout au Canada.

Timothée : Quand es-tu partie comme missionnaire, pour combien de temps et pourquoi?

Mickela : J'ai rejoint **NET Ministries** quand j'avais 18 ans, en 2023. Je suis partie là car j'ai senti que j'avais un appel à approfondir ma foi et à sortir de ma zone de confort. J'étais quelqu'un de très gênée, de très renfermée et à ce moment-là, je sentais vraiment que le Seigneur m'appelait à aller au-delà de mes peurs. J'ai alors appliqué pour discerner, des gens avec **NET** m'ont accompagnée pour savoir si c'était vraiment la bonne décision à prendre de vivre un an avec eux. Avec la prière, le discernement et l'adoration, cela m'a aussi beaucoup aidée à voir ce que Jésus voulait pour moi. Alors, j'y suis allée. J'ai commencé vers la fin août avec 5 semaines d'entraînement pour apprendre comment se présenter et comment faire de l'évangélisation. Je suis ensuite retournée à la maison en juin. J'ai eu une semaine de vacances en décembre pour être à la maison pour Noël avec ma famille.

Timothée : Dans quelle langue vivez-vous la mission?

Mickela : Majoritairement c'est en anglais. Parfois, il y a eu des moments où nous avons organisé des retraites au Québec donc nous les avons faites en français. En Ontario, il y a des écoles francophones,

donc parfois j'ai eu la chance de parler français avec les élèves. À ce moment-là, j'étais très contente de parler ma première langue!

Timothée : Aviez-vous un salaire suite à la mission que vous faisiez?

Mickela : Avant de partir en mission, nous avions à faire une levée de fonds pour payer les dépenses du voyage car de nos jours, c'est quand même très cher! À chaque mois, nous recevions une petite bourse pour nous acheter ce que nous avions besoin personnellement, par exemple du savon. Juste un petit salaire car cette expérience nous appelle à nous abandonner dans les mains du Seigneur et de ne pas vivre dans le luxe et le confort.

Timothée : Quelles ont été vos conditions en tant que missionnaire?

Mickela : Avec **NET**, il y a deux types d'équipe d'évangélisation. « **Disciple Ship Teams** » sont des équipes qui restent dans un village



► durant un an et évangélisent au village en faisant des activités, en organisant des soirées de prière et d'adoration.

Pour ma part, moi j'étais dans le « *Re-trait Teams* », l'équipe qui voyage au Canada. Donc, avec l'équipe de voyage, nous passions nos journées dans les écoles puis nous nous faisons accueillir dans les familles de la région. À chaque jour, c'était une nouvelle famille, parfois nous avons la chance de rester plus longtemps avec la même famille. Souvent, les filles dorment ensemble dans la même famille, les gars dans une autre. Parfois nous avons même dormi dans des paroisses, donc littéralement dans des sous-sols d'église. Nous voyagions par voiture, donc c'était de la route ! Le plus long trajet que nous avons fait, je crois que c'était 15 heures de route. Ces moments sont vraiment des moments de fraternité. Et c'est différent à chaque jour !

Timothée : Qui était dans ton équipe ?

Mickela : Sur mon équipe, j'avais des gens de partout au Canada. Deux de l'Ontario, deux de l'Alberta. Même une personne de l'Irlande et une autre de la Nouvelle-Zélande. *NET* c'est vraiment ouvert à l'international. Pour nos déplacements, nous faisons toujours des rotations entre nous, après quatre à cinq heures de conduite d'affiliées, nous changions de conducteurs.

Timothée : À quoi ressemblait votre vie de prière en tant que missionnaire ?



Mickela : Avec *NET*, qui est un groupe catholique, nous sommes invités à faire une heure de prière personnelle par jour. Même durant la mission, mais c'est sûr que c'est difficile car nous avons moins de temps. Nous sommes appelés à vraiment mettre le Seigneur en premier. À la fin de

chaque jour, nous avons un temps de louange au Seigneur où nous prenions le temps de réaliser les miracles qu'Il a fait au cœur de la journée. Nous avons aussi un moment de retour sur la mission pour partager les hauts et les bas de notre journée afin de s'encourager en tant qu'équipe. Nous prions aussi ensemble et parfois même, nous avons un temps où nous nous partageons des bénédictions juste pour nous motiver car parfois la mission peut être difficile, spécialement quand nous sommes toujours sur la route en train de changer d'endroit. L'équipe et la prière étaient vraiment considérées comme importantes pour relever ce défi d'évangélisation. Nous n'avions pas la messe tous les jours mais nous nous retrouvions à la messe dominicale, la plupart du temps. Parfois, il y avait des écoles qui avaient une chapelle, donc nous pouvions faire de l'adoration, organiser des soirées de prière avec les jeunes, etc.

Timothée : Peux-tu nous raconter un événement qui a été marquant pour toi durant la mission ?

Mickela : Un moment où j'ai vu le Seigneur travailler dans la vie d'un jeune c'était durant une retraite dans une école publique. Il y avait une petite fille qui me posait plein

de questions à propos de la Bible, de Jésus, etc. À la fin de la retraite, quand tout le monde se saluait, elle est venue me voir et m'a demandé : « *Peux-tu prier avec moi ? Je veux donner ma vie à Jésus !* » J'ai eu la chance de prier avec elle et l'Esprit Saint était tellement fort à ce moment-là. Je lui ai aussi donné une Bible et un chapelet. Malheureusement, nous n'avons pas pu garder contact car elle était à l'autre bout du Canada, en Alberta je pense. Pour moi, ce fut vraiment un moment de voir en direct les fruits de l'évangélisation en personne.

Timothée : Et pour toi plus personnellement, qu'est-ce que cela t'a appris ?

Mickela : Premièrement, cela m'a appris à réaliser comment sortir de ma zone de confort, car ça me faisait peur. Mais aussi, de voir à quel point, en sortant de ma zone de confort, le Seigneur m'a montré des aspects de ma vie que je n'aurais jamais vus intérieurement si j'étais restée dans ma carapace. Un autre fruit que je vois, c'est que j'ai vraiment booster ma confiance en moi et en Dieu, tout en accueillant le désir d'évangéliser encore plus.

Timothée : Quel message voudrais-tu laisser aux jeunes qui se sentent interpellés par la mission de *NET Ministries* ?

Mickela : Pour moi, au moment du discernement, j'ai toujours pensé qu'il fallait juste y penser. Pourtant, c'est tellement plus grand ! Pour aider au discernement, il est souhaitable d'aller voir des gens, de poser des questions, d'oser nous mettre totalement en recherche pour voir si c'est quelque chose qui m'interpelle. En somme, mettre un peu le pied dedans avant de dire tout de suite ►

ENTREVUE

► notre réponse. Et il n'est jamais trop tard pour reconnaître l'appel de Dieu. Je dirais applique, inscris-toi pour discerner ensemble.

Timothée : Quel message voudrais-tu nous laisser pour que nous soyons des missionnaires au quotidien dans ce monde ?

Mickela : Après mon expérience avec *NET*, j'ai réalisé que nous avons un devoir en tant que chrétien d'apporter la Bonne Nouvelle aux autres, même si c'est à des personnes que nous connaissons. Tu n'as pas besoin de voyager

dans le monde pour évangéliser. Ça peut être dans ton village, un voisin, de la parenté, etc. Aussi, porter un regard d'amour sur chaque personne comme un enfant de Dieu que tu souhaites voir s'embellir dans sa foi. Voir chaque personne comme un cadeau, une beauté du Seigneur. Faire cela m'a beaucoup inspiré à aller de l'avant, spécialement après mon année de mission.

Timothée : Merci beaucoup d'avoir pris ce temps pour répondre à mes questions !

Après cette entrevue, je suis touché de voir que la foi des jeunes peut en évangéliser d'autres. Je crois que nous sommes encore appelés à être des missionnaires auprès de ceux qui nous entourent. Oui les missions auprès des jeunes sont toujours à jour ! Seriez-vous prêts à évangéliser ceux qui cherchent la vérité ? ■

*Timothée Brunet, 12 ans
et Marie Thérèse Brunet, 14 ans
Sainte-Thècle*

JEU

Phrase codée

Voici une phrase codée. Déchiffre-la pour découvrir une promesse que Jésus nous a faite.

Voici le code pour déchiffrer la phrase codée :

Z	Y	X	W	V	U	T	S	R	Q
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
P	O	N	M	L	K	J	I	H	G
K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
F	E	D	C	B	A	1	2	3	4
U	V	W	X	Y	Z	.	,	'	Ê

Et voici la phrase:

N4NV HR GLFH OVH ZFGIVH
G3ZYMWLMMVMG2 NLR QV MV
G3ZYMWLMMVIZR KZH1

Mc 14 29

*Catherine Denaës-Moyat
11 ans, Alma*



Calendrier des fêtes

Relie chaque saint à la date de sa fête.

1. Les saints anges gardiens • 16 septembre
2. Les saints martyrs canadiens • 17 septembre
3. Les stigmates de saint François d'Assise • 26 septembre
4. Saint Cyprien, évêque et martyr • 29 septembre
5. Saint François d'Assise, fondateur • 2 octobre
6. Saint Michel archange et tous les saints anges • 4 octobre
7. Saint Raphaël, archange • 15 octobre
8. Sainte Thérèse d'Avila, vierge • 24 octobre



*Philippe-Étienne Brunet
7 ans, Sainte-Thècle*

Serpents et échelles de la vie missionnaire!

Instructions :

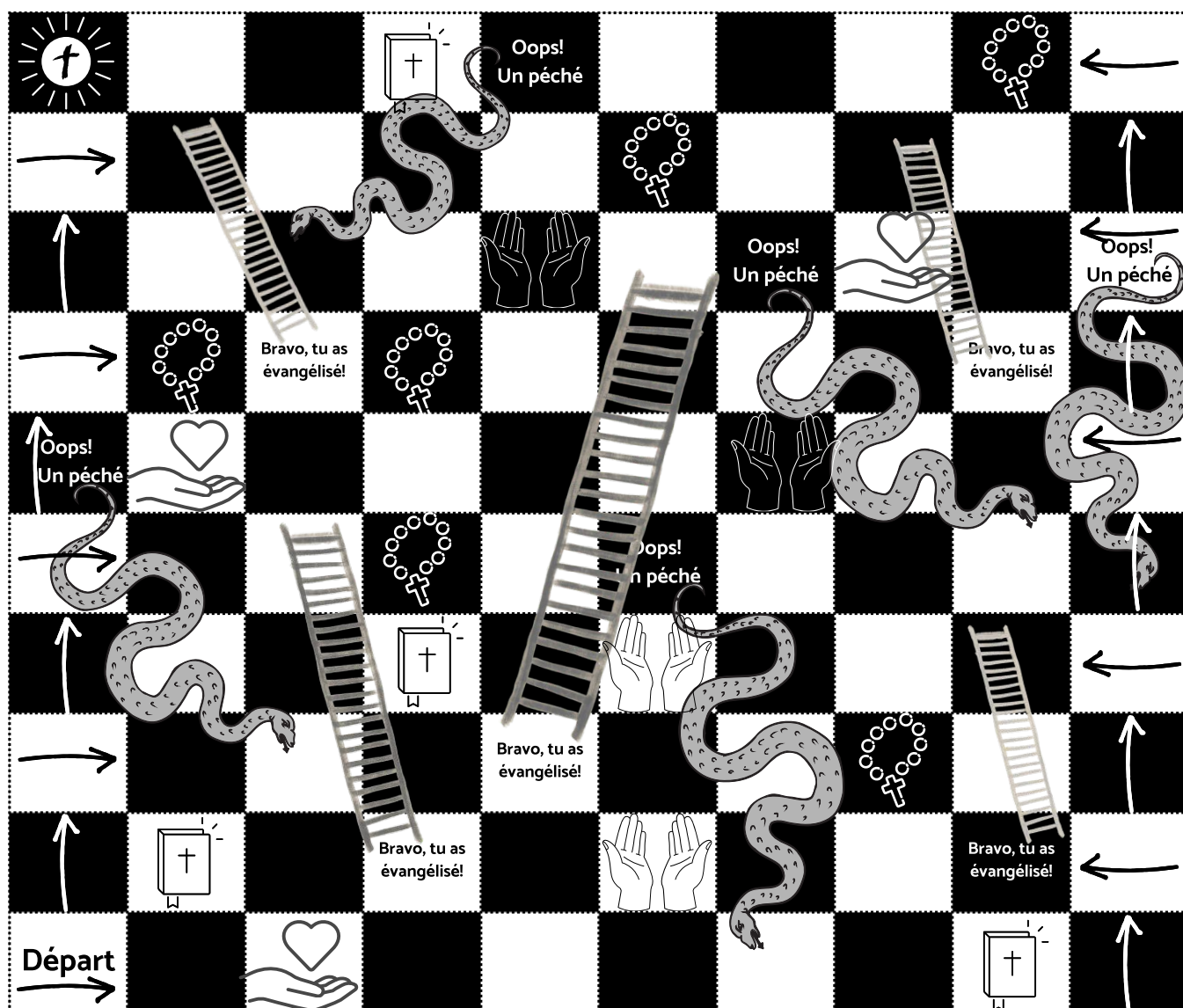
Avant de commencer, faites une prière en groupe. À tour de rôle, roulez le dé. Certaines cases ont des actions à accomplir. Les voici :

- Queue de serpent : Descendre jusqu'à la case de la tête du serpent.
- Bas d'une échelle : Monter jusqu'à la case du haut de l'échelle.
- Symbole de dizainier : Prier un « *Je vous salue Marie* ».

- Symbole du cœur sur la main : Faire un acte de charité.
- Symbole de la Bible : Proclamer un passage de la Bible.
- Les deux mains ouvertes : Dire un merci au Seigneur.

Le but du jeu est de se rendre au soleil qui représente le Ciel.

Bonne mission !



Lucie Dupuis, 10 ans

En mission deux par deux



Coloriage : Philippe-Étienne Brunet, 7 ans

« Il appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. »

Marc 6 7-13

Comment cette Parole de Dieu peut-elle être vécue dans nos vies encore aujourd'hui ? Dans un premier lieu, nous voyons que Jésus donne ses instructions aux Douze. Ensuite, les disciples sont envoyés en mission et mettent en action les Paroles du Christ. Je crois que ces versets peuvent être encore d'actualité de nos jours. Pour se faire, regardons chacun des conseils de Jésus et voyons comment les appliquer dans notre vie et notre monde actuel.

Comme un Bon Maître, Jésus envoie ses disciples. Mais lui-même le dit plus loin dans les Évangiles, « Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et candides comme les colombes. » (Matthieu 10 16) Les disciples sont donc invités à vivre cette mission en étant tout de même très prudents. Le mal est présent dans le monde, il ne faut pas en avoir peur mais à l'inverse l'ignorer est une grave erreur. C'est

pour cette raison que Jésus donne à ses disciples les instructions pour la mission. À notre tour, écoutons les bons conseils du Seigneur pour être des missionnaires dans notre monde actuel.

« Alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. » Les Douze sont envoyés deux par deux pour plusieurs raisons, selon moi. Premièrement, « **un chrétien seul est un chrétien en danger** », dira-t-on plus tard. Dans ce cas, être au moins deux frères, deux disciples, ayant reçu le même enseignement permet l'entraide pour tenir ferme dans la foi malgré les obstacles qui pourraient être présents dans la mission. Deuxièmement, le fait d'être deux ou plus permet que lors d'un ministère particulier, le priant ne puisse pas s'attribuer le possible miracle. Par exemple, si les disciples de Jésus prient pour la guérison d'un malade, si ce der-

nier est guéri, un des disciples ne peut pas s'attribuer à lui le miracle qui vient de Dieu. L'orgueil ne prend pas le dessus ! Troisièmement, être deux ou plus facilite quelques questions techniques au sujet du logement, de la nourriture, etc. Maintenant, à nous de faire de même. La mission se fait tout autant à plusieurs missionnaires de nos jours !

« Il leur donnait autorité sur les esprits impurs [...] Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. »

Ne trouvez-vous pas que les Douze font comme Jésus a fait au cours de son ministère ? En effet, le disciple est invité à faire comme son maître. Encore aujourd'hui, cette réalité est d'actualité. Ce n'est pas pour rien que la racine du mot **chrétien** vient de **Christ**, ce mot voulant dire **suivre le Christ**. À pro- ►

► pos du pouvoir qui est donné aux Douze, plusieurs fois dans les Évangiles Jésus le donne. En effet, en Luc 10 19 il est écrit : « *Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi: absolument rien ne pourra vous nuire.* » Ainsi, nous savons que nous sommes donc invités à nous mettre à la suite du Seigneur et à évangéliser comme lui évangélisait. Tu veux savoir comment prier ? Regarde le Christ. Tu veux savoir comment jeûner, comment partager ? Regarde le Christ. Alors, tu veux savoir comment évangéliser ? Regarde le Christ et suis ses pas.

« *Et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. »* » Dieu voudrait-il que nous soyons pauvres et démunis pour vivre notre mission ? Je ne crois pas. Je pense plutôt que Jésus nous conseille de laisser tous nos soucis et nos tracas à la maison pour la mission. Car le pain, le sac, les pièces de monnaies, la tunique de rechange pourraient signifier toutes nos préoccupations quotidiennes et même nos idoles. Le Seigneur veut que nous soyons libres de tous ces attachements terrestres pour nous concentrer à notre mission première qui est le Ciel. Mais à l'inverse, nous sommes priés de mettre des sandales. Cela fait peut être référence à la lettre aux *Éphésiens chapitre 6* qui parle de l'armure que nous sommes invités à nous revêtir afin de résister aux attaques de l'Ennemi : « *Les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix.* » Et pour ce qui est du bâton, avez-vous remarqué que c'est seulement dans l'Évangile selon saint Marc qu'il est écrit au sujet du bâton ? Cela n'est pas sans raison car saint Marc

était disciple de saint Pierre. Saint Pierre ayant été établi chef de l'Église (*Matthieu 16 18-19*), il n'est pas surprenant que dans l'Évangile que son disciple a écrit, il y a eu une précision au sujet du bâton que le chef a entre les mains.

« *Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. »* » Je crois que dans ce verset, le Sei-



Dessin : Jean-Marie Brunet, 10 ans

gneur compare une maison à des personnes que nous pouvons évangéliser. Si ces personnes accueillent la Parole de Dieu que nous portons dans leurs vies, nous sommes invités à les accompagner dans leur cheminement avec le Christ. Mais si au contraire ces personnes refusent d'accueillir la Bonne Nouvelle, nous sommes priés de ne pas leur imposer cela. Notre religion est une religion d'amour, ce n'est pas pour aimer les autres que nous lui tordons le

bras pour qu'il pense comme nous. Et lors de ce refus de la Parole de Dieu, Jésus nous rappelle que nous devons laisser là tout ce qui appartient à ces inconscients, même jusqu'à la poussière de nos pieds. Cette poussière pourrait signifier notre regret, notre amertume, notre déception, notre colère et tout le reste que cette porte fermée à l'Amour du Christ pour eux auraient occasionné en nous. Tout cela nous le laissons derrière nous et nous continuons d'avancer, dans le bonheur et la fidélité comme dans l'épreuve et les dangers.

En conclusion, après tous ces conseils, regardons ce que les disciples font : « *Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.* » Nous voyons ici que les disciples mettent en action ce que le Seigneur nous a prescrit. Et cela fonctionne, les fruits sont nombreux ! Ce n'est pas un coup de baguette magique qui donne les fruits de la mission, les obstacles et les efforts étant nombreux. Mais notre Ciel ne se gagnera pas en restant assis à regarder la télévision dans sa chaise berçante ! Aussi, nous sommes invités non seulement à aller au Ciel, mais aussi à amener avec nous les autres, les brebis perdus de notre monde actuel. Maintenant, nous avons notre programme de vie et les instructions pour évangéliser notre monde aujourd'hui car oui c'est toujours applicable. Rappelons-nous comme dit le prêtre parfois comme rite d'envoi à la messe :

« *Maintenant, allez, glorifiez le Seigneur par votre vie !* » ■

Marie-Thérèse Brunet
14 ans, Sainte-Thècle



Matthieu 28 19

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. »



Tu sais que quand tu lis la Bible, il faut mettre ce que tu lis en pratique. Si tu lis [Matthieu 28 19](#), il y a plusieurs sens à cette parole. Cette parole nous appelle à être missionnaire. Il y a plusieurs sortes de missions : être témoin à la maison, avec les gens que tu rencontres et en partant en mission.

Dans ta famille tu peux être missionnaire en étant gentil avec les autres et en les aimant. Tu peux aussi leur partager ta joie de vivre. Quand ton petit frère ou ta petite sœur essaie de te taquiner et cela te frustre, tu peux simplement répondre avec un sourire. Quand ton papa ou ta maman te demande quelque chose, tu peux simplement répondre « oui, Papa » ou « oui, Maman », par amour pour eux.

Mais, on ne reste pas toujours dans notre maison. Il est inévitable de croiser des gens quand on sort. Certain enfants pourraient penser que ce n'est pas à eux d'évangéliser les étrangers, mais bien au contraire, c'est

très possible de le faire sans même leur adresser la parole. Un simple sourire ou un geste de la main suffit.

À force d'évangéliser les gens de notre entourage, cela peut nous inciter à partir en mission. Je connais plusieurs jeunes qui sont et qui vont aller avec des groupes comme [NET Ministries](#) (New Evangelisation Team), [Encounter Ministries](#), [Esprit-Jeunesse](#), le [Chemain Neuf](#) et [Jeunesse-Lumière](#). Certaines familles décident même de partir ensemble, en mission.

En conclusion, tout le monde peut être missionnaire, mais l'appel de chacun est différent. Dieu n'attend pas que tu sois rendu adulte pour t'appeler à évangéliser. Et toi, veux-tu partir en mission ?

*Yanémie Houle
10 ans, Curran*

Réponses aux jeux

Phrase codée

MOI JE NE TABANDONNERAI PAS.
MÊME SI TOUS LES AUTRES TABANDONNENT.

Calendrier des fêtes

1: 2 octobre; 2: 26 septembre; 3: 17 septembre;
4: 16 septembre; 5: 4 octobre; 6: 29 septembre;
7: 24 octobre; 8: 15 octobre.

Être un disciple enflammé!



Source : YouTube



Appréciation personnelle :

Je trouve que cette chanson très entraînante est agréable à écouter. C'est la sorte de musique qui me porte à chanter et à louer le Seigneur. Une fois que nous avons appris les paroles par cœur, nous pouvons fredonner la chanson toute la journée comme une prière à Dieu ! Je vous encourage à écouter ce chant, et à chanter avec l'enregistrement ! Nous entrons plus dans la louange de cette façon. Le groupe Uni'T vend un album de ses chansons : « *Ta Miséricorde* » ; le chant « *disciple missionnaire* » est enregistré dessus. Je vous conseille cette chanson à 100% !

Marie-Michèle Houle
14 ans, Curran

Résumé :

Plusieurs chants chrétiens invoquent l'Esprit-Saint pour différentes raisons : devenir un meilleur apôtre, mieux manifester l'amour de Dieu dans nos vies, etc. Ce chant, à la fois une prière et une louange à Dieu, est une bonne piste pour devenir un « *disciple missionnaire* ». Il a été téléchargé sur Youtube le 16 juillet 2021 par le groupe chrétien *Uni'T* (Unité). *Uni'T* existe depuis 2015. Ce chant invoque l'Esprit-Saint dans nos vies de disciples du Christ.

Merci Seigneur pour les missionnaires de ce monde. Aide-nous à devenir comme eux, et à avoir la force d'évangéliser tout comme ils le font.

Merci de nous donner la grâce de pouvoir partager notre foi avec les autres et de faire comme tes missionnaires, de réussir notre mission, avec nos amis dans la foi.

Aide-nous dans nos épreuves et lorsque nous avons peur. Je sais que tout est possible avec toi, Seigneur, c'est pour cela que je te fais confiance. Reste avec nous durant cette nouvelle année scolaire et aide nous à rester fort !

– Amen



Abigaëlle Rodrigue
11 ans, Saint-Odilon-de-Crambourne



Portrait de sainte Kateri Tekakwitha

par l'artiste Tianna Williams

Peinture à l'huile retouchée à l'ordinateur



Le portrait

Ce mois-ci, je vous présente une œuvre de l'artiste de Saskatchewan *Tianna Williams*, représentant *sainte Kateri*. Je l'ai choisie parce que cette sainte a reçu des enseignements par des missionnaires, et parce qu'elle a fini sa vie dans une mission.

Sainte Kateri était une jeune Autochtone qui vivait dans la tribu de son père, les Agniers. Elle tenait sa foi de sa mère algonquienne, qui lui parlait de Jésus quand elle était toute petite. Malheureusement, sa mère mourut bientôt de la variole presque en même temps que le père et le frère de Kateri, pendant une épidémie. Kateri fut malade elle aussi, et des marques de boutons sont restés sur son visage. Sa vision fut aussi fortement affectée. Plus tard, des jésuites en mission lui ont enseigné plus de choses sur la foi. À 19 ans, elle demande le baptême malgré les moqueries des habitants du village. Elle finit par fuir son oncle qui veut la marier contre son gré, et, avec l'aide d'autres chrétiens, elle rejoint la mission de Kahnawake, où elle devient vierge consacrée. Elle meurt le 17 avril 1680, et aussitôt après, les marques de son visage disparaissent.

Dans ce tableau, Kateri est entourée de nombreux symboles. Tout d'abord, les lys qu'elle tient dans ses bras sont placés, dans l'art sacré, dans la main des vierges, car ils représentent la pureté. Ils rappellent aussi que sainte Kateri Tekakwitha est souvent appelée « *Lys des Agniers* ». La croix de bois indique sa grande dévotion à la Sainte Croix; quand Kateri était avec les Agniers dans son village, elle aimait disperser des petites croix semblables dans la forêt, pour revenir y prier. Elle est représentée enlevant le voile qu'elle portait pour protéger ses yeux malades, et regardant le ciel. L'artiste évoque ainsi que la jeune femme voyait clairement ce qui est invisible aux yeux, mais visible seulement par l'âme.

L'artiste peintre, Tianna Williams, est une mère de famille habitant en Saskatchewan, qui consacre son temps libre à la peinture. Elle

utilise une méthode très précise : d'abord, elle coud un costume qu'elle fait porter à un modèle le temps d'une séance photo. Ensuite, elle utilise Photoshop pour modifier la pose, ajouter des ombres, un fond, des symboles, etc. Quand tout est parfaitement à son goût, elle prend un panneau de bois sur lequel elle commence à peindre exactement comme le modèle qu'elle s'est fait. Une fois qu'elle a terminé, elle retouche son tableau à l'ordinateur pour corriger les petites imperfections ou modifier l'éclairage. Enfin, elle fait imprimer son œuvre en plusieurs exemplaires et la met en vente sur son site web. Je vous encourage ►

► d'ailleurs à aller voir la vidéo sur ce site, où on la voit peindre en accéléré. Voici le lien :



<https://www.youtube.com/watch?v=RG5BK0NHGg>

Selon moi, ce tableau est très beau, d'un réalisme presque photographique. Il est aussi intéressant, car il y a beaucoup de symboles et même la pose est si-

gnificative. On voit sur le visage de Kateri qu'elle est heureuse et qu'elle regarde quelque chose de beau. Les couleurs s'harmonisent bien, ainsi que les motifs de fond. Personnellement, j'aime beaucoup la teinte de bleu-gris utilisée en arrière-plan.

Pour conclure, je vous invite à bien observer cette œuvre et j'espère qu'elle vous aura aidé à voir la beauté de Dieu à travers l'art et

l'utilisation des talents donnés par lui. Je vous souhaite un bel automne et une excellente année scolaire ou année de travail.

Soyez bénis ! ■

*Constance Grogg
13 ans, Sainte-Ursule*

LIVRE

Thérèse de Lisieux

De la série « Témoins de l'invisible »

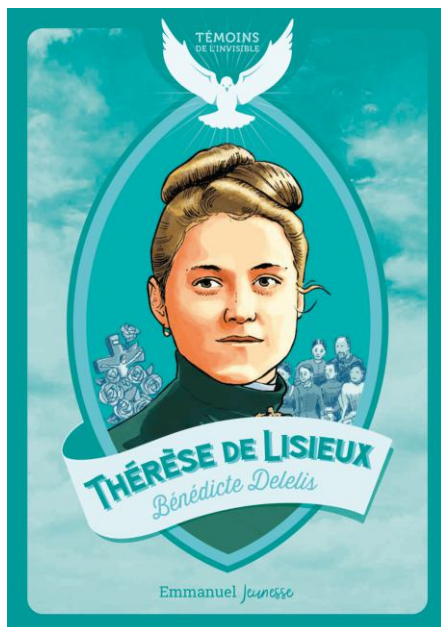
Depuis que j'ai appris à lire à l'âge de quatre ans, je lis tout ce qui me tombe sous la main. Mais plus je vieillis, plus il m'est difficile de trouver de bons livres. Voilà pourquoi j'ai beaucoup apprécié découvrir la collection des « *Témoins de l'invisible* » et que je voulais vous présenter celui de Thérèse de Lisieux qui est sainte patronne des missionnaires, en vous partageant un résumé et mon appréciation personnelle.

Résumé

« *Témoins de l'invisible* » est une série de vies de saints en romans écrites par plusieurs différents auteurs. Chaque livre a son propre style selon qui l'a écrit mais chacun raconte à des jeunes et de façon moderne, la vie du saint. Celui de **Sainte Thérèse**, écrit par Bénédicte Delelis, raconte la vie de la sainte en commençant par sa naissance et continue jusqu'à sa canonisation.

Appréciation personnelle

J'ai toujours été passionnée des vies de saints mais une chose que j'aime particulièrement de la collection « *Témoins de l'invisible* » est que l'histoire est



écrite comme un roman avec une narration et des dialogues bien vivants qui nous font apprendre à connaître les saints sous un autre angle. Dans ce livre, l'auteure fait ressortir le caractère simple et déterminé de la petite Thérèse par les échanges avec ses sœurs et ses réflexions.

Pour conclure, ces livres sont remplis d'aventures intéressantes qui nous gardent accrochés jusqu'à la dernière page. La petite Thérèse a prié tout au long de sa vie pour les missionnaires, nous pouvons donc être assurés qu'elle continue d'intercéder pour nous au Ciel. Je recommande la lecture de ces romans à tous les jeunes de 9 ans à 99 ans.

*Madeleine Dupuis
12 ans, Clarence Creek*

Être missionnaire



Chers lecteurs,

Être missionnaire pourrait se résumer à être envoyé. Bien que cela veuille tout dire, il est bien de l'expliquer. Au départ, tout part d'un envoi : on ne se donne pas une mission, on la reçoit. Radicalement, c'est Jésus qui envoie : « *allez, je vous envoie, comme des agneaux au milieu des loups* » (Luc 10 13). Cette phrase, de fait, est importante, car elle nous rappelle et nous renvoie à notre fragilité face à la tâche. Mais pourquoi Jésus envoie-t-il des agneaux ? Simplement pour rappeler à l'envoyé, au missionnaire, qu'il devra toujours s'en remettre à Celui qui lui donne sa mission et que tout succès revient à Dieu. C'est ce que les premiers envoyés ont constaté. En effet, comme Paul écrivait aux Corinthiens (1 Co 3 6) : « *Moi, j'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement* ».

Qu'en est-il pour nos saints missionnaires ? Pour beaucoup, cette mission naît d'un désir de « *bâtir une maison pour Jésus et Marie* », pour reprendre l'expression chère à sainte Marie de l'Incarnation. Mais comment la bâtir ? Car cette maison n'allait pas se construire avec des troncs d'arbres et des pierres, mais en prenant le temps de connaître l'autre dans sa langue et dans sa culture. Et là, du moins pour Autochtones de l'époque, pas de dictionnaires ou de méthodes, si ce n'est que d'apprendre la langue en étant avec eux. Être avec eux avant de vouloir annoncer ; être avec eux en écrivant, comme saint Jean de Brébeuf, un chant de Noël où l'on emmaillote Jésus dans des peaux de lièvres et où on le couche dans un nid d'écorce. Ainsi, on pourrait résumer l'esprit des premiers missionnaires à : temps pour connaître, don de soi pour espérer qu'un jour l'autre dise de nous-mêmes que l'on est *Iakonikonriostha* (celle qui rend le cœur beau), comme on le dit de Catherine de Saint-Augustin.

C'est dans cette perspective que j'ai voulu être missionnaire en Lituanie au début des années 2000. En effet, il a fallu apprendre la langue et comprendre ce peuple blessé par plusieurs décennies de communisme. Par chance, dans mon cas, il y avait des professeurs !

Et ici ? Car être missionnaire, ce n'est pas une option, cela fait partie de l'ADN de notre baptême. D'ailleurs, la messe (qui vient de mission) nous le redit à chaque dimanche par le « *Allez* » prononcé à la fin. C'est un peu ce que je nous souhaite en ce début de septembre : que tu prennes le temps d'aller vers Jésus afin qu'il t'aide à aller vers l'autre qui, lui aussi, a besoin d'entendre que Dieu l'aime.

Simon Roy, ptre

Il était une foi...

*Un journal chrétien,
par des jeunes, et pour les jeunes,
à lire.... une page à la foi!*

Merci à tous les parents et collaborateurs qui aident à la coordination, à la correction et à la publication de ce journal. Sans vous, la réalisation de ce projet ne serait pas possible...

Merci de diffuser largement. Pour consulter les anciens numéros, ou pour vous abonner :

<https://unefoi.info>

 [/journalunefoi](https://www.facebook.com/journalunefoi)

redaction@unefoi.info

